

L'EXPLOITATION DU KAPOKIER OU FROMAGER

Il y a longtemps que le "Fromager" ou "Bojblax" est connu comme un arbre producteur d'un duvet exploitable. C'est n'est cependant, que depuis peu de temps que ce duvet végétal, sous le nom de "kapok," a fait son apparition sur les marchés européens, en quantités notables, comme succédané de la laine, du coton et du duvet animal, et y a été aussitôt apprécié en raison des remarquables propriétés qu'il possède. Résumons ce que l'on sait sur l'arbre et sur l'exploitation de ses produits.

Ce qui caractérise le fromager

Le "fromager" devient, dans les régions équinoxiales, où il se montre dans tout le luxe de sa végétation, un grand arbre à gros tronc. Il appartient à la famille des malvacées, qui compte un certain nombre de plantes intéressantes, parmi lesquelles la mauve, la rose trémière, la ketmie aux graines ombrées, le gigantesque baobab, et aussi le cotonnier, le végétal producteur de duvet par excellence.

Suivant les espèces, l'écorce du fromager est couverte d'épines, tubéreuse ou lisse.

Ainsi, le fromager à fleurs laineuses du Brésil, et le fromager de Carthagène (Bombax Ceiba) sont très épineux. Le fromager à sept feuilles, de l'Afrique Occidentale, monte à une si grande hauteur et acquiert de si fortes dimensions que, depuis le Sénégal jusqu'au Congo, il sert à faire des pirogues de vingt mètres de longueur sur quatre mètres de largeur.

L'espèce la plus connue, celle d'où provient particulièrement le duvet végétal ou kapok, est le fromager à cinq étamines, — arbre de 32 à 75 pieds, originaire de l'île de Java, mais que l'on retrouve dans presque toutes les parties de l'Inde et de l'Inde.

Son bois léger, très cassant, est recouvert d'une écorce verdâtre qui se soulève aisément, et qui est parsemée de grosses tubérosités épineuses. Les rameaux sont horizontaux et peu feuillus. Les feuilles, d'un vert gai en dessus, cendrées en dessous, sont digitées, composées de sept à neuf folioles lancéolées et portées sur de très longs pétioles.

Ce fromager produit de grandes et belles fleurs à corolle blanche, à cinq divisions veloutées en dehors, concaves et d'un rose tendre en dedans. La fleur renferme cinq étamines portant chacune deux ou trois anthères arquées et entortillées entre elles, tandis que leurs filaments sont réunis en anneaux à la base. L'ensemble est d'un aspect extrêmement élégant et agréable à l'œil.

A ces fleurs succèdent des fruits bruns, en forme de capsule à cinq loges, longue de six pouces, presque ligneuse. Elle

s'ouvre en cinq valves, et renferme un grand nombre de semences noires, pîsiformes, enveloppées dans un duvet court et soyeux, très abondant, semblable à celui du cotonnier.

Comment les indigènes utilisent les produits du fromager

Les Javanais, ainsi que les autres populations indigènes des pays où vit le fromager, emploient, depuis longtemps déjà, le duvet végétal, qu'il fournit pour le pansement des plaies, pour garnir des coussins, des meubles; mais ils ne peuvent le filer, vu son manque de longueur.

Rumph rapporte que l'on mange les semences du fromager après les avoir torréfiées légèrement et que c'est un bon aliment. Ces graines contiennent une huile, — semblable à l'huile de coton, — aujourd'hui très employée dans la savonnerie. D'ailleurs, les femmes indigènes retirent également, des feuilles du fromager, une huile essentielle, à laquelle elles attribuent la propriété de nourrir les cheveux et de les faire pousser.

Enfin, avec les jets de l'arbre, on fait des pieux, des palissades, et le cultivateur les plantes pour former des haies.

Malgré ces nombreuses utilisations, les usages des divers produits du fromager seraient toujours restés cantonnés chez les indigènes des pays chauds, car, lorsque cet arbre est transporté dans les serres de pays tempérés, il reste un chétif arbrisseau, et ne donne plus qu'une idée bien fautive de sa pompeuse végétation équinoxiale.

Emplois du bois et du duvet par l'industrie

Mais on s'aperçut, fortuitement, que le bois du fromager convenait fort bien pour la fabrication des poteaux télégraphiques. Dès lors, on cultiva l'arbre pour son bois, et l'on songea aussi à faire usage de son coton, dont l'abondance et la qualité avaient attiré l'attention.

Le fromager se reproduit par semis et par boutures. Sa culture ne présente pas de difficultés, et elle est lucrative, car cet arbre est remarquable par la rapidité de sa croissance, et il rapporte au bout de deux ans. A l'âge adulte, il peut donner jusqu'à 5,000 fruits, ce qui correspond sensiblement à 44 livres de duvet.

Le kapok est expédié des pays d'origine à l'état brut, en balles pressées. Avant de le livrer à la vente, on le soumet aux opérations du teillage et du cardage, qui ont pour but de le débarrasser des graines et des déchets, et aussi de lui donner son maximum de souplesse et de légèreté.

Car il est à remarquer qu'à l'état brut le coton du kapokier n'est guère susceptible d'aucun emploi utile, en raison de la propriété qu'il possède de s'agglomérer et de se tasser. Mais, lorsqu'il a été

teillé et cardé, il a, au contraire, l'avantage de ne point se tasser comme le coton, et devient une des substances les plus propres à servir à la confection des différents objets de literie: matelas, traversins, oreillers, édredons, ainsi qu'au rembourrage des sièges et des coussins.

Le kapok préparé est blanchâtre, très soyeux, extrêmement léger, et d'une élasticité remarquable, qu'il conserve très longtemps. Il est imputrescible et ne prend pas l'humidité.

Son insubmersibilité en recommande l'emploi dans la fabrication des engins de sauvetage ainsi que pour la literie destinée aux navires. En effet, le kapok peut faire flotter un poids de 30 à 35 fois plus lourd que le sien. Ainsi, 7 à 10 onces suffisent pour maintenir à la surface de l'eau un homme de corpulence moyenne. Cette propriété, qui a été confirmée par des essais faits à Bordeaux en juin 1903, fait du kapok un produit bien supérieur au liège. Aussi a-t-il été adopté par les marines anglaise, allemande et russe.

Applications domestiques

Au point de vue des applications domestiques, la légèreté et l'élasticité du kapok le rendent très propre à la confection des coussins d'appartement. Pour cet usage, il présente sur le crin et la laine une supériorité bien marquée.

Actuellement, le "duvet végétal" tend à se répandre parmi les fabricants d'articles de literie et les tapissiers, mais dans les ménages, où il pourrait rendre de très grands services comme succédané de la laine et du duvet, et où il conviendrait, par conséquent, pour la confection d'un nombre considérable d'objets, on n'y pense peut-être pas assez, parce qu'il n'est pas encore suffisamment connu.

Voici quelques renseignements pratiques relatifs à la proportion dans laquelle il convient d'employer le kapok. Pour un matelas d'une personne, de 15 à 20 livres; pour un matelas de deux personnes, 24 à 26 livres; pour un traversin d'une personne, 2,2 livres; pour un traversin de deux personnes, 3½ livres; pour un oreiller de 28 pouces, 30 onces.

En résumé, une livre de kapok préparé équivaut à une livre et demie de belle laine, et à deux livres de duvet d'oie.

Paul Combes,
(A Travers le Monde).

Les bonnes annonces sont comme les costumes faits sur mesure par le tailleur. Les annonces faites à la diable sont généralement écrites précipitamment, sans considération pour la valeur de l'espace ou les résultats à obtenir. Mesurez l'objet à annoncer sous toutes ses faces, notez tous les points de nature à faire impression sur telle ou telle personne. Avec ces mesures en votre possession, vous serez à même de bâtir l'annonce qui créera une impression.